CRITIQUE, opéra. ALMADA, Teatro Joaquim Benite, le 2 juin 2024. P. Glass : In the penal Colony. André Henriques (baryton) et Frederico Projecto (ténor). Miguel Loureiro (MeS) / Martim Sousa Tavares (direction musicale).

Au lendemain d'un pur moment de magie pianistique, grâce à la grande Elisabeth Leonskaja, changement de lieu et d'univers au 4ème Festival de Musica dos Capuchos – où le festival quitte son lieu historique (le Couvent des Capucins) pour le très confortable Teatro Joaquim Benite (le principal lieu culturel de la ville d'Almada), et met à son affiche un spectacle lyrique, première incursion dans le genre pour le jeune festival (repris en 2021 par Filipe Pinto Ribeiro après des années de désuétude).



Et le choix du brillant pianiste et directeur de festivals s'est porté sur le rare ***In the penal colony*** (“*Dans la colonie pénitentiaire*”) de **Philip Glass**, opéra de chambre pour cinq musiciens (2 violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse) et deux chanteurs (+ deux acteurs), créé en 2000 à Seattle, d'après la nouvelle éponyme de **Franz Kafka** (et sur un livret de **Rudy Wurlitzer**). L'histoire narre l'arrivée d'un Visiteur (nous ?…) dans une colonie pénitentiaire pour assister à une procédure d'exécution. Quand bien même il désapprouve la méthode employée pour le châtiment, il se cache derrière une neutralité imposée par ses repères personnels, au nom des traditions en vigueur dans cette colonie. Dès lors, il ne sent pas le droit d'intervenir contre le barbarisme qui le choque pourtant, car le condamné doit être exécuté dans une machine infernale qui écrira sur son corps la loi qu'il a violée. Une grande aiguille pénétrera l'épiderme alors qu'une petite aiguille giclera de l'eau pour laver le sang et

qu’ainsi la lecture de l’article de loi reste clairement lisible. C’est l’Officier en charge qui décrit la machine au visiteur, visiteur auquel le public s’identifie peu à peu. Alors que tout est prêt pour l’exécution, la machine se détraque. On croit à la délivrance, mais l’absurde sens du devoir de l’officier le pousse au suicide, se débarassant à son tour de tous ses vêtements avant de se sacrifier lui-même en entrant dans la machine qui va commencer sa rotation mortelle, arrachant au malheureux des hurlements déchirants. C’est toute l’absurdité de ces incarcérations inhumaines et arbitraires qui est ici dénoncé, laissant un goût amer dans l’esprit des spectateurs, car elles sont surtout révélatrices de nos impuissances, voire de nos lâchetés face à la cruauté humaine.



Le metteur en scène portugais **Miguel Loureiro** (comme tout le reste de l’équipe artistique, pour cette production de la compagnie “O Rumo do Fumo”) signe ici un travail à la fois respectueux et efficace, très exigeant pour les chanteurs et plus encore pour les comédiens qui doivent “payer de leur personne, à l’instar du Prisonnier (**Paulo Quedas**), victime de brutalité assez insoutenable de la part de son Geôlier (**Frederico Oliveira**), qu’il met à nu, au sens propre, pour renforcer l’humiliation et le dénuement de sa victime. Le seul vrai souci, c’est la machine, composée de quelques échafaudages et bâches de plastique, en rien impressionnante pour le coup – même si elle se veut surtout “métaphorique”. On ne s’en explique ainsi le fonctionnement que grâce à une solide imagination qui remet en forme les détails – tour à tour techniques et poétiques – fournis par l’Officier, le glaçant baryton **André Henriques**, qui incarne sa partie avec une sincérité faisant se hérisser les cheveux sur la tête lorsqu’il raconte les détails d’une exécution. Le baryton

évoque d'autres fort belles partitions de Glass, tandis que le second rôle est celui du Visiteur/Voyageur, observateur supposé impartial venu assister à une exécution pour faire un rapport au nouveau Commandant de la Colonie, qui s'oppose aux méthodes de l'Officier. Ce dernier est interprété par le ténor **Frederico Projecto** dont le chant est plus inégal que son collègue, d'un tout autre aplomb vocal et scénique. Et si la sonorisation (les deux chanteurs portent des micros…) amplifie les qualités vocales du premier, à commencer par son très beau timbre, elle met en revanche surtout en avant les défauts du second, dont la voix se dé-timbre dans le registre aigu, quand il ne s'y étouffe pas…

La musique répétitive de **Philip Glass** est superbement jouée par un très beau quintette à cordes (**Malu Santos, Frederico Oliveira, Inês Barros, Pedro Serra e Silva, Miguel, Menezes** – placés sous la battue **Martim Sousa Tavares**), et a la particularité de sembler singulièrement "extérieure" à l'ambiance extrêmement lourde et mortifère du livret. Elle paraît ainsi aussi "neutre" que la neutralité du Visiteur. Aucun accent exagérément noir, ou chargé de clichés expressionnistes. La musique de Glass égrène ses accords et ses rythmes comme si elle voulait décrire un monde indifférent à l'horreur que Kafka décrit. Pourtant, cette apparente nonchalance cache tout le poids du drame. Peu à peu, elle devient oppressante, s'immisçant dans le spectateur qui retient finalement son souffle dans le secret espoir de ne pas être témoin de ce qui se prépare…

Une superbe découverte à mettre au crédit de **Filipe Pinto-Ribeiro** et son F**estival de Musica de Capuchos** !

CRITIQUE, opéra. ALMADA, Teatro Joaquim Benite, le 2 juin 2024. P. Glass : In the penal Colony. André Henriques &

Frederico Projecto. Miguel Loureiro (MeS) / Martim Sousa Tavares (direction musicale). Photos (c) Rita Carmo.

VIDEO : Trailer de « In the penal colony » à l'Opéra d'Oslo (2022)

PORTUGAL (Almada). FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024, du 29 mai au 21 juin. E. Leonskaja, F. Pinto-Ribeiro, V. Julien-Laferrière, N. Gouin, R. Fediurko…

Pour sa 4ème édition, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, le Festival de Música dos Capuchos, l'un des plus grands événements musicaux du Portugal, réunit à Almada des musiciens et des orchestres de renommée mondiale – pour un programme très spécial

qui célèbre les 50 ans de la Révolution des Œillets, et s’inspire des idées de liberté tout au long de l’histoire de la musique.



Elisabeth Leonskaya (c) Marc Borggreve

Du 29 mai au 21 juin, le centre du monde de la musique reviendra au Couvent des Capuchos, juste à côté de la côte atlantique de Caparica, au sud de Lisbonne. Et pour cette quatrième édition, trois ensembles de l’avant-garde musicale européenne se produiront pour la première fois au Portugal. D’abord l’Orchestre Consuelo, sous la direction musical de Victor Julien-Laferrière (son fondateur) qui ouvrira le festival avec des œuvres de Ludwig van Beethoven, le 29 mai, au Théâtre Municipal d’Almada – puis se produiront le Paganini Ensemble de Vienne et l’Orchestre de Chambre de Berlin

« Metamorphosen ».

Parmi les grands solistes internationaux présents à cette édition, il convient de souligner la présence de la légendaire pianiste russo-autrichienne Elisabeth Leonskaja, qui donnera un récital au Couvent des Capuchos le 1er juin, mais aussi de la violoniste allemande Carolin Widmann, du violoncelliste suisse Christian Poltéra et du jeune pianiste ukrainien Roman Fediurko, vainqueur du prestigieux Concours International Horowitz en 2023 (qui interprétera des œuvres de Chopin, pour ce qui sera son premier concert au Portugal).

La présence portugaise sera assurée par des ensembles de référence, parmi lesquels le DSCH Chostakovitch Ensemble et l'ensemble renaissant Arte Minima, et des musiciens tels que les pianistes Filipe Pinto-Ribeiro et Júlio Resende, ce dernier avec son Fado Jazz Ensemble, le chef d'orchestre Martim Sousa Tavares et la violoniste Sofia Silva Sousa, entre autres…



Filipe Pinto-Ribeiro (c) Rita Carmo

Le programme comprend des concerts avec des œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn, Schubert, Chopin, Paganini et Chostakovitch, ainsi que des œuvres de compositeurs renaissants – comme Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus et Francisco de Santa Maria – et l'opéra de Philip Glass « *Dans la colonie pénitentiaire* », d'après le conte éponyme de Franz Kafka (le 2 juin au Théâtre d'Almada).

À noter également la Création mondiale d'une nouvelle œuvre

dédiée à la Révolution des Œillets, de la compositrice portugaise récompensée et basée à New York, Andreia Pinto Correia.

Le programme du Festival est complété par des *masterclasses* instrumentales, des conférences sur la littérature, qui marqueront le centenaire de la mort de Franz Kafka et le cinquième centenaire de la naissance de Luís de Camões, des conférences pré-concerts intitulées « *Prelúdios dos Capuchos* » ; une visite du patrimoine culturel du Couvent des Capuchos, construit au XVIe siècle ; une promenade dans le paysage protégé de l'Arriba Fossil de la Costa da Caparica, où se trouve le couvent ; et les Masterclasses des Capuchos, qui consistent en des cours ouverts destinés aux jeunes musiciens, animés par des professeurs des conservatoires de Leipzig, Lucerne et Helsinki.

Un programme exceptionnel, qui réaffirme le Festival dos Capuchos comme un événement culturel de référence à l'échelle nationale et internationale.

Le programme détaillé du festival peut être consulté ici : https://festivalcapuchos.com/



Orchestre Consuelo : photo (DR)

_____

Programme complet du FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024 :

29 MAIO, 4ª Feira, 21h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Abertura

A QUINTA SINFONIA DE BEETHOVEN

Orquestra Sinfónica de Paris “Consuelo”

Victor Julien-Laferrière, Direcção Musical

Ludwig van Beethoven Sinfonia Nº 5 Op. 67; Sinfonia Nº 8 Op. 93

31 MAIO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Em memória de António Mega Ferreira

QUADROS DE UMA EXPOSIÇÃO

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

Filipa Leal e Pedro Lamares Leituras

Modest Mussorgsky Quadros de uma Exposição, em memória de Viktor Hartmann

António Mega Ferreira Antologia de textos

____

1 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

ELISABETH LEONSKAJA

Elisabeth Leonskaja Piano

Wolfgang Amadeus Mozart Sonata KV 280

Anton Webern Variações Op. 27

Franz Schubert 3 Klavierstücke D 946

Ludwig van Beethoven Sonata Op. 111

____

2 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Ópera de Philip Glass

NA COLÓNIA PENAL

Martim Sousa Tavares Direcção Musical
Miguel Loureiro Encenação
Miguel Pereira Movimento

O Rumo do Fumo Produção

Philip Glass Na Colónia Penal / In the Penal Colony

Libreto Rudolph Wurlitzer, baseado no conto homónimo de Franz Kafka

_____-

7 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Paganini Ensemble Vienna

PAGANINI – A LIBERDADE DO VIRTUOSO

Paganini Ensemble Vienna

Mario Hossen Violino

Marta Potulska Viola

Liliana Kehayova Violoncelo

Alexander Swete Guitarra

Niccolò Paganini Quartet Nº 1 M.S. 28; Terzetto M.S. 69; “La Campanella”; Quarteto Nº 9 M.S.36

_____

8 JUNHO, Sábado, 18h00, Capela do Convento dos Capuchos

Arte Minima – Ensemble Renascentista

CANTUS PRIUS FACTUS OU A LIBERDADE DE RECOMPOR NO SÉC. XVI

Irene Brigitte Soprano

Fátima Nunes Alto

Nuno Raimundo Tenor

Luís Neiva Baixo

Carlos Sánchez, Emma Crumpton, Moisés Maroto, Rita Rodríguez, Sára Symeni Flautas

Pedro Sousa Silva Flautas e Direcção Musical

Obras de Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus, Francisco de Santa Maria

———

8 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Violino e Piano

CHANGE: GRÂNDOLA E OUTRAS CANÇÕES REVOLUCIONÁRIAS

Elsa de Lacerda Violino

Nathanaël Gouin Piano

Obras de Gwenaël Grisi, Fabian Fiorini, Benoît Mernier, Harold Noben, Apolline Jesupret, Alexander Gurning, Nathanaël Gouin

——

9 JUNHO, Domingo, 21h00, Convento dos Capuchos

Filipe Pinto-Ribeiro e Juventus Ensemble

SCHOSTAKOVICH & ESTALINE

Stephan Picard : Violino

Alfonso Pinto-Ribeiro : Violino

Sofia Silva Sousa : Viola

Geirthrudur Gudmundsdottir : Violoncelo

Filipe Pinto-Ribeiro : Piano

Dmitri Schostakovich : Trio Nº 1 Op. 8, 5 Peças para 2 Violinos e Piano, Quinteto Op. 57

———

14 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Auditório Fernando Lopes-Graça

Júlio Resende e Fado Jazz Ensemble

FILHOS DA REVOLUÇÃO

Júlio Resende Piano

Bruno Chaveiro Guitarra Portuguesa

André Rosinha Contrabaixo

Alexandre Frazão Bateria e Percussão

————-

15 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

CHOPIN – INSPIRAÇÃO DE LIBERDADE

Roman Fediurko Piano

Fryderyk Chopin Rondo Op. 16; Balada Nº 3; Scherzo Nº 4; Polonaise Op. 53; Mazurkas; Sonata Nº 3

———-

16 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Encerramento

ORQUESTRA DE CÂMARA DE BERLIM

METAMORFOSES DE LIBERDADE

Orquestra de Câmara de Berlim “Metamorphosen”

Wolfgang Emanuel Schmidt Violoncelo e Direcção Musical

Edward Elgar Serenata Op. 20

Joseph Haydn Concerto para Violoncelo e Orquestra Nº 1

Pyotr Tchaikovsky Serenata Op. 48

21 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Poslúdio dos Capuchos

BEETHOVEN E SCHUBERT – ESPÍRITOS DE LIBERDADE

Carolin Widmann Violino

Lilli Maijala Viola

Christian Poltéra Violoncelo

Tiago Pinto-Ribeiro Contrabaixo

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

DSCH – Schostakovich Ensemble

Ludwig van Beethoven Trio Op. 70 Nº 2 “Espíritos”

Andreia Pinto Correia Quinteto (estreia absoluta)

Franz Schubert Quinteto D 667 “A Truta”

_____

CONVERSAS DOS CAPUCHOS

Curadoria de Carlos Vaz Marques

1 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 1 "O sobressalto de um adjectivo"

no centenário da morte de Franz Kafka

Com Carlos Vaz Marques, Nuno Amado e José Gardeazabal

9 de Junho 18h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 2 "Engenho e arte de ser português"

no quinto centenário de Luís Vaz de Camões

Com Carlos Vaz Marques, José Carlos Seabra Pereira e Maria Bochichio

15 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 3 "O espírito poético da natureza"

no centenário do nascimento de Sebastião da Gama

Com Carlos Vaz Marques, Viriato Soromenho-Marques e Alberto Manguel

PRELÚDIOS DOS CAPUCHOS

29 de Maio 18h00 4ª feira – Teatro Municipal Joaquim Benite

Prelúdio dos Capuchos 1 "Sobre ideias de Liberdade ao longo da História da Música"

Conversa pré-concerto com João Almeida e Filipe Pinto-Ribeiro

2 de Junho 16h00 Domingo – Teatro Municipal Joaquim Benite

Prelúdio dos Capuchos 2 "Sobre a ópera Na Colónia Penal"

Conversa pré-concerto com João Almeida e Miguel Loureiro

8 de Junho 16h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Prelúdio dos Capuchos 3 "Sobre a Liberdade de Recompor"

Conversa pré-concerto com João Almeida, Elsa de Lacerda e Pedro Sousa Silva

VISITA DOS CAPUCHOS

9 de Junho 16h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Visita guiada pelo património histórico do Convento dos Capuchos

CAMINHADA DOS CAPUCHOS

15 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Paisagem Protegida dos Capuchos

MASTERCLASSES DOS CAPUCHOS

22 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Violino com Carolin Widmann, Professora na Universidade de Leipzig

Viola com Lilli Maijala, Professora na Academia Sibelius de Helsínquia

Violoncelo com Christian Poltéra, Professor na Universidade de Lucerna

ANNONCE : La compositrice Andreia Pinto Correia, Lauréate du Prix DSCH Ensemble Chostakovitch 2023!

Année bilan, surtout. Après 1991 qui fut le bicentenaire de la mort, la nouvelle année indiquerait-elle un autre regard sur le compositeur ?

CRITIQUE, concert. BRAGANCE, Théâtre municipal, le 29 septembre 2023. MOZART / BEETHOVEN. Orchestre Symphonique de la Principauté des Asturies, Esther Hoppe (violon), Nuno Coelho (direction).

La troisième édition du ***Festival international de musique "Bragança ClassicFest"*** a débuté le 29 septembre (et se poursuit jusqu'au 7 octobre), dans la ville d'art et d'histoire de Bragance, cité patrimoniale exceptionnelle dans le nord-est du Portugal, tout proche de la frontière

espagnole. Sous la direction artistique **Filipe Pinto-Ribeiro**, le pianiste portugais a toujours autant à cœur d'associer de superbes lieux historiques à des programmes musicaux de haute qualité. De grands solistes et ensembles instrumentaux vont ainsi s'y succéder (soulignant l'ampleur internationale de l'événement) – comme le violoncelliste **Christian Poltera**, la soprano **Julia Muzychenko**, la violoniste **Esther Hoppe** ou encore l'**Orchestre symphonique de la Principauté des Asturies.**



Et ce sont ces deux derniers artiste et ensemble qui étaient réunis pour le **Concert d'Ouverture**, en ce vendredi 29 septembre, qui s'est déroulé dans le flambant neuf et superbe **Théâtre municipal** dont la ville s'est dotée à deux pas de son vieux cœur historique. Et ce fut une belle rencontre entre la violoniste suisse, qui a remporté nombre de prestigieux concours internationaux et qui joue sur un Stradivarius de 1722, et la formation orchestrale espagnole, basée à Oviedo,

et ici dirigée par son directeur musical, le chef portugais **Nuno Coelho**.

La soirée débute avec une exécution du *Concerto pour violon N°3* de **W. A. Mozart**, que la jeune violoniste interprète avec élégance et classicisme, sans jamais forcer le trait ni brutaliser le phrasé. La sonorité est chaude et sensuelle, et le léger *vibrato* très expressif. Le premier mouvement sonne avec beaucoup de naturel et d'évidence, avec une cadence très intense, et l'*Adagio* se montre aussi chantant que poétique. Quant au *Rondo* final, irréprochable techniquement et stylistiquement, il enthousiasme surtout pour la spontanéité et la véhémence qu'**Esther Hoppe** y introduit.

Puis la célébrissime et très attendue *Symphonie n° 5* de **Ludwig van Beethoven** occupe à elle seule la seconde partie. S'ouvrant sur le thème du Destin, omniprésent, rudement décliné sans rallentando, l'*Allegro con brio* impressionne par son énergie canalisée dans une belle progression contrastée, suivant un phrasé tranchant, tout en relief, aux accents haletants, aux attaques âpres et décisives où se singularisent cors, hautbois, cordes – et tout particulièrement d'excellentes contrebasses ! Dans l'*Andante,* cette ardente lecture de la part du jeune et talentueux chef lusitanien **Nuno Coelho** ne faiblit pas, grâce notamment à de sublimes cordes graves (altos, violoncelles, contrebasses) et de beaux contre-chants de la part de la petite harmonie. L'*Allegro* suivant, suspendu pendant un temps par une attente interrogative bien agencée, laisse bientôt éclater son énergie dans un grand *crescendo* superbement maîtrisé annonçant l'*Allegro final*, vainqueur, débordant de lumière (les cuivres…) – et que certains ont voulu rapprocher du final de *Fidelio* qui lui est contemporain, issu il est vrai de la même veine héroïque.

C'est un torrent d'applaudissements qui s'abat sur la phalange asturienne, amplement mérité, de la part d'un public totalement conquis et qui se lève comme d'un seul homme dès les dernières mesures. Et devant tant d'enthousiasme, la

phalange espagnole s’est pliée volontiers au jeu du bis en lui offrant une *Danza ritual del fuego* de **Manuel De Falla** tout simplement diabolique !

Et, nous n’en doutons pas, le même succès devrait couronner les deux derniers concerts de la manifestation musicale portugaise, les 6 & 7 octobre, avec la venue de l’excellente soprano russe **Julia Muzychenko** pour un récital lyrique (le 6), puis le lendemain une exécution du fameux *Carnaval des animaux* de **Camille Saint-Saëns**, avec une pléthore de magnifiques solistes (**Filipe Pinto-Ribeiro** au piano, **Pascal Moraguès** à la clarinette, **Amia Janicki** au violon…).

_____

CRITIQUE, concert. BRAGANCE, Théâtre municipal, le 29 septembre 2023. MOZART / BEETHOVEN. Orchestre Symphonique de la Principauté des Asturies, Esther Hoppe (violon), Nuno Coelho (direction). Photos © Rita Carmo.

VIDEO : L’Orchestre symphonique de la Principauté des Asturies interprète la *7ème Symphonie* de Ludwig van Beethoven

---

BRAGANCE (Portugal) : 3ème Festival international de

musique « BRAGANÇA CLASSICFEST » (29 sept – 7 oct 2023)

En 2023, Bragança redevient le centre de la musique classique au Portugal pendant environ 2 semaines, grâce à une programmation passionnante et la présence de musiciens de renommée nationale et internationale.

Le 3ème Festival International de Musique BRAGANÇA CLASSICFEST présente, du 29 septembre au 7 octobre 2023, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, un programme d'excellence musicale dans la ville historique de Brageance au Portugal, consolidant le chemin parcouru depuis les éditions 2021 et 2022 ; ainsi ont paru à Brageance les orchestres et musiciens justement renommés – tels les Orchestres de Chambre de Vienne et de Saint-Pétersbourg : les solistes et grands interprètes, Gérard Caussé, Diana Tischenko, Héctor del Curto, Mario Hossen, Lena Belkina, Marcelo Nisinman, entre autres, lors de concerts mémorables et à guichets fermés devant un public visiblement conquis et enthousiaste.

Le 3ème Festival Bragança ClassicFest s'affirme comme un événement de référence au Portugal



Les concerts inauguraux du Festival (les 29 puis 30 septembre 2023 au Teatro Municipal de Bragança) avec l'**Orquestra Sinfónica do Principado de Asturias** (OSPA), l'un des principaux orchestres espagnols, s'avèrent incontournables. Sous la direction de son chef d'orchestre depuis 2022, **Nuno Coelho**, l'OSPA présente deux concerts dans la magnifique salle du Théâtre Municipal de Bragance, avec deux chefs-d'œuvre : la 5ème Symphonie de Beethoven (le 29 sept) et la 9ème Symphonie de Dvořák, « Du Nouveau Monde »(le 30 sept).

Les deux concerts offrent aussi l'occasion d'entendre deux œuvres concertantes de Mozart (Concerto pour violon nº 3 KV 216) et de Tchaïkovski (Variation sur un thème rococo), avec le concours de deux solistes d'exception : respectivement, la violoniste **Esther Hoppe** et le violoncelliste **Christian Poltéra**.

A noter également la présence pour cette 3ème édition du Festival 2023, de deux musiciens célébrés dans le monde des instruments à vent : le clarinettiste français **Pascal Moraguès**, 1er Soliste de l'Orchestre de Paris, qui fait partie de l'élite mondiale depuis quatre décennies, et la flûtiste portugaise **Adriana Ferreira**, 1ère soliste de l'Orchestre National de Santa Cecilia à Rome et lauréate de nombreux concours internationaux (concert « MozartFest »du 5 octobre, Eglise São Francisco : œuvres de Mozart et Lopes-Graça).

Les débuts au Portugal de la soprano **Julia Muzychenko**, étoile montante de la scène lyrique mondiale, marquent un autre moment fort du 3ème BRAGANÇA CLASSICFEST ; Julia Muzychenko est lauréate d'importants concours internationaux de chant, tels que le Concours d'Opéra de Clermont Ferrand (1er Prix), le Concours Montserrat Caballé (2e Prix) et Concours Reine Elizabeth de Belgique (3e Prix) : gala lyrique, le 6 octobre 2023 (Teatro Mucipal de Bragança, airs d'opéras de Verdi, Puccini, Massenet, Gounod, Donizetti…).



En 2023, le BRAGANZA CLASSICFEST continuera également d'être le tremplin de jeunes et talentueux musiciens portugais qui débutent leur carrière, dont certains résidents dans d'autres pays et reviennent ainsi en maintenant leur lien avec le Portugal.

Le répertoire musical de cette 3ème édition couvre quatre siècles, du baroque, de Johann Sebastian Bach, à la musique du XXIème siècle, du Canadien Srul Irving Glick et de l'Argentin Osvaldo Golijov, en passant par les grands compositeurs du classicisme et du romantisme musical et la musique du XXe siècle, notamment avec la musique espagnole, de Joaquín Turina, et la musique portugaise, de Fernando Lopes-Graça.



Le Concert de Clôture du Festival est un excellent exemple de la variété stylistique et internationale du répertoire joué pendant cette 3ème édition ; elle culmine en effet avec le célèbre « ***Carnaval des Animaux*** », œuvre pleine d'humour, de fantaisie raffinée, composée par Camille Saint-Saëns en 1886 : elle offre aux 10 instrumentistes requis de nombreuses parties particulièrement virtuoses, où l'écoute et la complicité sont aussi essentielles (7 oct 2023).

Une caractéristique importante du Festival, depuis la 1ère édition, est la tenue de concerts dans **des sites patrimoniaux particulièrement remarquables** ; ainsi en 2023, les églises de São Francisco, Sé Velha et Santa Maria, réalisent cet accord sublime entre musique et patrimoine historique. Une occasion de (re)découvrir l'attractivité et le charme unique, culturel et architectural du territoire de Bragança.

Prolongeant la réussite de ses 2 précédentes éditions, la 3ème édition du BRAGANÇA CLASSICFEST porte la signature artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro ; le programme exceptionnel alliant diversité et haute exigence artistique consolide la place du festival de Bragança, comme un événement culturel de référence au Portugal.

Festival Bragança 2023
Du 29 septembre au 7 octobre 2023

TOUTES LES INFOS, les programmes, artistes, horaires et lieux

sur le site du Festival de Bragança 2023 :
https://classicfest.pt/pt/programa/



LIRE aussi nos critiques de concert des éditions précédentes :

2021

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest, les 9 & 10 octobre 2021. « *Maria de Buenos Aires* » d'Astor Piazzola au Teatro Municipal, le 9. Trio « Dumky » et Quintette « La Truite » de Schubert à l'Eglise Santa Maria, le

10.

Infatigable et protéiforme, le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** vient de prendre la direction artistique d'un nouveau festival de musique classique (en plus du Festival dos Capuchos à Almada où nous étions en juillet et du Verao Musical de Lisbonne où nous étions en août), le **Bragança Musicfest** ! La magnifique ville au riche patrimoine historique est chère au cœur du directeur artistique puisqu'il y a donné de nombreux récitals depuis son adolescence, et la musique y a une place importante, d'autant qu'elle est dotée d'un grand théâtre moderne en plein cœur de ville. Symboliquement, la date d'ouverture du festival était le 1er octobre, date choisie par le violoniste Yehudi Menuhin (en 1975) comme journée internationale de la musique classique. Pour le concert d'ouverture, c'est l'Orchestre de Chambre de Saint-Pétersbourg qui était convié (déjà présent lors du festival dos Capuchos), dans un programme Mozart / Tchaïkovski.

L'avant-dernière soirée de la manifestation portugaise, le 9 octobre, donnait à entendre le génial Opéra-Tango « Maria de Buenos-Aires », où le bandonéon est omniprésent dans l'ouvrage d'Astor Piazzola : il en est le cœur et le pivot, car il est l'âme du Tango. Il est donc tout naturellement placé ce soir au centre de la scène de du Théâtre Municipal de Bragança, les 9 autres musiciens s'égrenant autour de lui, tout comme les chanteurs / comédiens qui, dans cette version semi-scénique, évoluent sur des podiums de différentes hauteurs qui encerclent les 10 instrumentistes. Point de décor superfétatoire ici, mais quelques éclairages sentis, de discrètes projections vidéo (abstraites), et des costumes d'époque, le personnage principal arborant d'abord une robe de soie rouge passion, puis noire comme la mort pour elle imminente, puis d'un blanc éclatant pour sa résurrection

fantomatique.

Dès le début du spectacle, la plainte du bandonéon du formidable musicien argentin Héctor Del Curto envahit l'espace scénique et rythme ensuite les scènes du premier opéra-tango de l'histoire. Omniprésent, obsédant, l'instrument donne à lui seul la couleur d'une musique et d'une culture centenaire à laquelle Piazzola a insufflé une vie nouvelle. La couleur noire, triste. Le bandonéon est un symbole, tout comme chaque personnage de l'opéra : Maria, la prostituée, symbole de toutes les femmes qui s'abîment dans les destins tragiques, à la fois Lulu et Jenny-des-Pirates. Maria aime son souteneur ; Maria finira assassinée, puis l'ombre de Maria hantera le port, chantant inlassablement son histoire…

La chanteuse uruguayenne Ana Karina Rossi – qui a récemment chanté le rôle-titre à l'Opéra national du Rhin – apporte toute la sensualité requise par le personnage de Maria, ainsi que beaucoup d'émotion, les deux qualités primordiales que requiert cette partie. Dans le rôle du Payador, le ténor argentin Rubén Peloni est plus proche du chant « cabaret », offrant une réplique de choix à sa collègue, avec un jeu cependant moins incisif. Enfin, vieux briscard de la scène, le comédien Daniel Bonilla-Torres campe un formidable Duende, avec sa voix fêlée, cabossée par la vie. Enthousiaste au plus haut point, le public leur fait un triomphe debout !

Le lendemain (10 octobre 2021), le concert de clôture avait lieu dans la superbe église Santa Maria, face au château des Ducs de Bragance, à l'intérieur des remparts de la partie haute de la ville. Musique de chambre cette fois, avec un trio de Dvorak (le « Dumky ») et un quintette de Schubert (« La truite ») avec l'incontournable Filipe Pinto-Ribeiro au piano, accompagné de ses amis musiciens : David Castro-Balbi au violon et Kyril Zlotnikov au violoncelle, rejoints par Francisca Fins à l'alto et Tiago Pinto-Ribeiro à la contrebasse dans le quintette.

La première pièce a été composée en novembre 1890 par le maître tchèque, et ce sera son dernier trio (N°4 de l'Opus 90. Les trois instrumentistes excellent à en reproduire le climat rêveur et le lyrisme exacerbé, à en souligner les passages tristes avec délicatesse et à donner aux sections « nerveuses » le brio qu'elles appellent.

La deuxième est l'une des partitions les plus glorieuses de toute la littérature chambriste, et est certainement l'œuvre la plus populaire de Schubert avec le fameux « La Jeune fille et la mort ». Elle lui a été commandée par le violoncelliste Sylvestre Paumgartner qui suggéra au compositeur d'y insérer la musique du lied « La Truite » écrit quelques années plus tôt. Cette œuvre gaie, pétillante, mélodieuse reflète une époque qui paraît être la plus heureuse du compositeur. On sent une joie de vivre et un optimisme plein d'allant dans ce quintette en 5 mouvements à la magie mélodique, au climat plein d'insouciance et de gaieté.

La lecture de ce Quintette offerte par nos brillants instrumentistes est enlevée, rieuse, généreuse ; les 5 interprètes se complétant magnifiquement dans une unité exemplaire. Chaque mouvement, chaque motif, chaque thème est restitué avec dextérité, émotion, humour et tendresse. Le bonheur et la joie de faire de la musique ensemble se lit sur les visages de ces complices et amis qui ont font vibrer un auditoire enthousiaste. A l'alto, la jeune portugaise Francisca Fins se montre prodigieuse de finesse, de virtuosité, de sentiment. Tiago Pinto-Ribeiro fait lui résonner sa contrebasse avec une tendre et élégante virtuosité, tandis que les violoniste et violoncelliste font briller leurs instruments; ils portent le Quintette miraculeux à des sommets de beauté. Enfin, le piano de Filipe Pinto-Ribeiro a toutes les couleurs de la vie. Là encore, le public leur fait une ovation debout… plus que méritée !

C'est avec impatience que nous attendons le 1er octobre 2022 pour la deuxième édition de cet attachant festival dans l'une

des plus belles cités de la péninsule ibérique !

Emmanuel Andrieu

2022

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest : les 6, 7, 8 & 9 octobre 2022.

La deuxième édition du Festival International de Musique **Bragança ClassicFest** s'est déroulée du 29 septembre au 9 octobre de 2022, dans la ville d'art et d'histoire de Bragança, cité patrimoniale exceptionnelle proche de la frontière espagnole. Sous la direction artistique du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival 2022 a été un énorme succès (avec des salles combles et un publique enthousiaste), en ayant à cœur d'associer de superbes lieux à des programmes musicaux de haut vol. De grands solistes et ensembles instrumentaux s'y sont ainsi succédés (soulignant l'ampleur internationale de l'événement), comme Gérard Caussé, Diana Tishchenko, Marcelo Nisinman, Lena Belkina, ou encore l'Orchestre de Chambre de Vienne.Les quatre derniers concerts du festival, les 6, 7, 8 et 9 octobre ont été particulièrement forts en qualité d'exécution et en termes d'émotion.

Le premier concert (le 6 octobre) réunissait, dans la magnifique église Santa Maria sise à l'intérieur de la citadelle médiévale, la violoniste russe Diana Tischenko et Filipe Pinto-Ribeiro, dans un programme offrant une large place à Schubert et Debussy. Démarrant par la fraicheur et la tendresse du grand duo D.574 de Schubert, il s'ensuit par contraste une pièce pour violon seul du compositeur Ukrainien

Bohdan Sehin, donnée ici en première mondiale. L'écriture est sobre, tragique, coupe le souffle par des pizzicatti en triple forte, telles des balles de fusil, quand dessous se fait entendre la dernière berceuse. Il fallait oser le Tzigane de Ravel pour revenir à la vie. Joué dans une audace folle et libre, le duo a étonné par l'étendue des nuances qui ont rendues à Ravel toutes les émotions contenues dans cette pièce brûlante. La fête finissait par trois morceaux de Gershwin, tropicalisant l'ambiance de cette soirée très chaleureuse.

Lors du concert du 7, dans le cadre du superbe et très confortable Théâtre municipal de la ville, on retrouvait la violoniste russe accompagnée par Rosa Maria Barantes (au piano), Tiago Pinto-Ribeiro (contrebasse) et Marcelo Nisinman (au bandonéon) pour une soirée consacrée au Tango. La venue de Marcelo Nisinman était déjà en soit un événement : bandonnéoniste virtuose, compositeur moderniste, le concert a alterné ses propres compositions avec celles de son Maitre Astor Piazzola. La couleur de son tango est plus noire que rouge, alternant nostalgie, drame et mélancolie. « *Pourquoi tu te lèves* », morceau écrit à Paris dans un moment d'abandon, en était le révélateur. L'entente avec le bandonnéoniste fut palpable, comme s'ils ne formaient qu'une seule entité, et la nostalgie passa naturellement dans ce chant sentimental et délectable, dont l'alliance des timbres donnait une âme à la musique incroyable de Nisinman et Piazzola.

Le 8, cette fois à l'intérieur de l'église du couvent Sao Francisco récemment acquise par la
municipalité, avait lieu le premier concert d'un nouvel ensemble, le Juventus DSCH, composé de (son directeur) Filipe Pinto-Ribeiro, et de Malina Ciobanu (violon), Manuel de Almeida Ferrer (violon), João Álvares Abreu (alto) et Pedro Gomes Silva (violoncelle). Le programme proposait le quintette pour piano et cordes de Dvorak, précédé du quatuor à cordes d'Eurico Carrapatoso, joué en présence du compositeur, lui-même natif et inspiré par la région de Bragança. Les

jeunes interprètes de ce soir, issus des meilleurs éleves des dernières académies du Festival Verao Clássico de Lisbonne (que
dirige également Filipe Pinto-Ribeiro) étaient habités par cette musique, et l'ont porté au sommet par leur enthousiasme et leur fraîcheur.

Enfin, le concert de clôture (au Théâtre municipal, le 9) était dévolu à la voix avec un récital de l'excellente mezzo ukrainienne Lena Belkina, accompagnée au piano par le pianiste russe Matthias Samuel, confirmant au passage que la musique demeure un pont entre les peuples. Elle offre au public un récital extrêmement sensible, en mode crescendo, incarnant un grand nombre de personnages d'opéra qu'elle a pu interpréter durant sa carrière, notamment à l'opéra de Vienne où elle fit partie de la troupe de la fameuse Staatsoper. Parmi eux, on retiendra surtout l'air de Dalila « *Mon cœur s'ouvre à ta voix* », tiré de l'opéra éponyme de Saint-Saëns, d'un souffle dramatique et d'une puissance tellement inouïe qu'il a abasourdi le public. Bref, une clôture en fanfare de cet attachant festival éclectique et de très haute tenue musicale !

Emmanuel Andrieu



CRITIQUE, concert. LISBONNE (Festival Verão Classico & Academia), Picadeiro de Belém, le 26 juillet 2023. MOZART : Sonate n°32 K. 454, Trio K. 548, Quatuor avec flûte K.285, Quintette avec clarinette K. 581.

Pour sa 9ème édition, du 17 au 29 juillet, **le Festival Verao Classico & Academia de Lisbonne** demeure sans conteste l'événement musical de l'été lisboète, et c'est dans le somptueux cadre du Picadeiro Real de Belém que se tiennent les concerts, les spectateurs se retrouvant entourés par des carrosses royaux dans une immense salle du 18ème siècle, magnifiquement décorée et à l'excellente acoustique. Toujours dirigé par le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro**, ce dernier confirme un talent rare pour le partage et la célébration collective : élèves et maîtres échangent, expérimentent, approfondissent pour le plus grand plaisir des festivaliers, lesquels en témoins privilégiés peuvent suivre

pas à pas les étapes du jeu individuel, comme les délices du partage musical. Sur les dix concerts proposés, 4 sont confiés aux Maîtres (Concerts MasterFest) et 6 aux jeunes élèves (Concerts TalentFest) – où tous se confrontent aux défis du jeu collectif et chambriste : une expérience autant passionnante pour les musiciens que pour les spectateurs !



Nous avons eu la chance d'assister au 3ème des 4 concerts Masterfest, qui était entièrement dédié à **Mozart**, avec au programme une sonate, un trio, un quatuor et un quintette du Génie de Salzbourg ! La sonate retenue est **la 32ème**, qui met en présence le violoniste ukrainien **Andrej Bielow** et sa compatriote pianiste **Milana Chernyavska**. Le premier se jette d'emblée avec avidité et gourmandise dans cette pièce mozartienne : direct, énergique, enthousiaste et vivant, son jeu évite autant la brusquerie que les minauderies, servi par une acoustique très généreuse qui met en valeur le velouté et la puissance de son instrument. Le Trio K. 548 qui suit, porte

au plus haut les couleurs créatrices d'un Mozart au métier inimitable (même s'il n'est pas le sommet absolu de sa créativité), conçu en 3 mouvements vif-lent-vif. Pas de dérives stylistiques ici – avec **Mihaela Martin** au violon, **Filipe Pinto-Ribeiro** au piano et **Frans Helmerson** au violoncelle -, et le trio laisse tout simplement le texte s'exprimer sans affectation, privilégiant une conception intimiste, paisible et équilibrée de l'ouvrage, mais non dépourvue d'élan et de vigueur quand la partition l'exige.

Dans le **Quatuor pour flûte K. 285**, la flûtiste italienne **Silvia Careddu** et l'altiste français **Miguel da Silva** rejoignent la violoniste et le violoncelliste précités. A l'évidence, les 4 compères ne manquent pas – la flûte surtout ! -, de charme ni de richesse mélodique, et l'on déguste (sans modération) l'abondance des thèmes de l'Allegro initial, de même que la fertilité de leurs développements. L'Adagio constitue une authentique réussite grâce à son climat songeur et mélancolique, tandis que le Rondo final s'affiche brillant, vif, et lyrique de ton.

Et la soirée s'achève donc sur le prodigieux **Quintette avec clarinette K. 581**, avec rien moins que l'excellent clarinettiste français **Pascal Moraguès** en tête de proue, flanqué par **Martin**, **Bielow**, **da Silva** et **Helmerson**. Avec ce Quintette composé en 1789, Mozart inaugure un nouveau genre qu'exploiteront plus tard Weber et Brahms. Plus encore que pour son fameux Concerto pour clarinette, l'œuvre exige un équilibre et une mise en place parfaits entre instrument soliste et cordes, la clarinette devant véritablement s'immiscer dans le quatuor à cordes. Du haut de sa longue expérience, Moraguès n'a pas de mal à leur emboîter le pas dans une symbiose totale qui confine à la fusion dans le Menuetto et l'Allegro con variazioni, qui séduisent chacun par leur richesse en couleurs et leur virtuosité. Auparavant, on aura pu admirer l'équilibre et la limpidité de la polyphonie dans l'Allegro initial ainsi que la justesse du tempo dans le

magnifique Larghetto, joué sans emphase aucune. Et en tant que soliste, **Pascal Moraguès** livre – sans jamais tirer la couverture à lui – un jeu d'une perfection quasiment irréelle, à la fois virtuose et radieux.

C'est avec un 4ème et dernier concert MasterFest que se clôturera la 9ème édition du Verao Classico & Academia, qui mettra en exergue des ouvrages de Bruch, Beethoven, Chostakovitch, Poulenc et Dvorak (à travers son magnifique 2ème Quatuor avec piano !). Et Gageons que Filipe Pinto-Ribeiro mettra les petits plats dans les grands pour le 10 ème anniversaire, l'été prochain, d'un festival aussi attachant que qualitatif !

_____

CRITIQUE, concert. LISBONNE (Festival Verão musical & Academia), Picadeiro de Belém, le 26 juillet 2023. MOZART : Sonate n°27 K. 379, Trio K. 548, Quatuor avec flûte K.285, Quintette avec clarinette K. 581. Photos © Rita Carmo

VIDÉO : Pascal Moraguès joue le Concerto pour clarinette de Mozart

---

LISBONNE, Festival VERÃO CLÁSSICO 2023 (du 17 au 29

juillet 2023)

Du 17 au 29 juillet 2023, Lisbonne accueille la 9ème édition du **Festival VERÃO CLÁSSICO**, événement majeur de l'agenda musical estival à Lisbonne.

Fondé et dirigé par le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** depuis 2015, le festival **VERÃO CLÁSSICO** est à la fois un festival de concerts particulièrement convaincants et aussi une bouillonnante académie qui souhaite transmettre l'excellence. Le Festival présente en 2023, un cycle de 10 concerts abordant un vaste répertoire dont les partitions vont du XVIIIe au XXIe siècle : les concerts favorisent l'émulation et la transmission ; soit 4 concerts « MasterFest » où s'engagent les grands solistes internationaux, et 6 concerts « TalentFest » dans lesquels les jeunes musiciens académiciens font valoir les qualités apprises pendant les sessions de travail avec leurs « Maîtres »…

Le Festival VERÃO CLÁSSICO promeut ainsi plus de 500 masterclasses musicales guidées par des musiciens et des professeurs des meilleurs orchestres du monde, tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin et l'Orchestre de Paris, et de conservatoires mondiaux, comme Amsterdam, Zurich, Madrid, Berlin, Bruxelles, Paris, Cologne et Oslo.

A Lisbonne, la 9e édition du Festival VERÃO CLÁSSICO
réunit des musiciens de renommée mondiale
et 200 étudiants de plus de 30 pays

L'Académie est une ruche qui cultivent l'échange, le partage, l'apprentissage… Parmi les centaines d'inscriptions reçues pour l'Académie du Festival VERÃO CLÁSSICO, environ 200 jeunes musiciens portugais et étrangers ont été sélectionnés, qui viendront de plus de 30 pays, tels que l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Bolivie, le Brésil, la Bulgarie, le Canada, la Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Géorgie, Grèce, Pays-Bas, Irlande, Islande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Suède, Suisse, Thaïlande et Ukraine.

AGENDA

PROGRAMME : **Concert d'ouverture (le 18 juillet 2023**, à 21h, au Picadeiro Real de Belém), avec des œuvres de Sergei Rachmaninov, Benjamin Britten, Robert Schumann et Erich Wolfgang Korngold. A noter également les concerts dédiés à **Franz Schubert, le 22 juillet**, et à Wolfgang Amadeus **Mozart, le 26 suivant**.
La réputation du Festival VERÃO CLÁSSICO, tient à la très haute qualité du corps professoral qui assure la pédagogie la plus exigeante. En 2023, font leurs débuts au Festival VERÃO CLASSIC, 3 musiciens renommés sur la scène internationale : le violoncelliste néerlandais **Pieter Wispelwey**, la violoniste allemande **Viviane Hagner** et le violoniste ukrainien **Andrej Bielow**.

De retour, les musiciens, eux aussi et de renommée mondiale : les violonistes **Mihaela Martin** et **Stephan Picard**, les altistes **Lars Anders Tomter** et **Miguel da Silva**, le violoncelliste **Frans Helmerson**, le contrebassiste bassiste **Gunars Upatnieks**, la flûtiste **Silvia Careddu**, le clarinettiste **Pascal Moraguès**, la chanteuse **Anna Samuil** et la pianiste **Milana Chernyavska**.

Concert de clôture le 29 juillet avec les œuvres de Ludwig van Beethoven, Max Bruch, Francis Poulenc, Dmitri Schostakovich et Antonín Dvořák.

Tous les concerts ont lieu au somptueux **Picadeiro Real de Belém** ; les spectateurs, entourés par une fabuleuse collection de carrosses royaux, y découvrent l'interprétation des joyaux du répertoire de musique de chambre, dans une immense salle du XVIIIème siècle, à la superbe acoustique.

Le Festival VERÃO CLÁSSICO s'affirme ainsi comme une initiative artistique et pédagogique unique au Portugal, un projet d'excellence musicale qui attire l'attention des musiciens et des publics du monde entier.



TOUTES les INFOS sur le site du **Festival VERÃO CLÁSSICO 2023** :
https://www.veraoclassico.com



VERÃO CLÁSSICO 2023
FESTIVAL AND ACADEMY
JULY 17TH TO 29TH

LISBON · PORTUGAL

FILIPE PINTO-RIBEIRO
ARTISTIC AND PEDAGOGICAL DIRECTOR

9TH EDITION

FULL INFORMATION VERAOCLASSICO.COM
E-MAIL INFO@VERAOCLASSICO.COM #VCL23

CRITIQUE, concert. ALMADA, Festival de Musica dos Capuchos, le 25 mai 2023. DEBUSSY, RAVEL, MILHAUD. Quatuor Hermès / F. Pinto-Ribeiro.

Le Festival de Musica dos Capuchos à Almada au Portugal (de l'autre côté du Tage, en face de Lisbonne) monte en puissance et gagne en rayonnement avec la venue d'ensembles et d'artistes de renommée internationale. C'est le cas du concert d'ouverture qui mettait à l'affiche le **Quatuor Hermès** (ce jeudi 25 mai), tandis que jusqu'au 23 juin se produiront des artistes et orchestres de l'envergure de Stephen Kovacevich

(le 17/6), I Solisti Veneti (le 27/5), la mezzo turque Deniz Uzun (le 28/5), l'Orchestre de chambre Franz Liszt de Budapest (le 18/6), la pianiste danoise Marianna Shirinyan (le 10/6) et tant d'autres…

Toujours placé sous houlette de l'infatigable pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro**, le festival (3ème édition sous sa direction) prend toujours place dans son lieu "historique", une belle salle aménagée à l'intérieur du Couvent des Capucins ("Convento dos Capuchos"), mais aussi pour la première fois dans les murs du Théâtre Municipal Joaquim Benite, dans le centre historique d'Almada, pour mieux ancrer le festival dans la ville (le Couvent des Capucins étant lui un peu excentré, sur une colline face à la fameuse plage de Caparica).



Photo © Emmanuel Andrieu

Et pour fêter le retour du festival, après une belle journée estivale, c'est le lieu historique conventuel qui a été retenu

pour servir d'écrin au fameux **Quatuor Hermès** (fondé en 2008), dans un répertoire qui leur est familier puisqu'ils ont la charge de défendre ce soir les Quatuors de Debussy et de Ravel, dont l'enregistrement discographique fait référence. Le Quatuor français n'en est pas à sa première venue en terre lusophone, et nous étions d'ailleurs présent à **leur concert au Monastère de Sao Bento à Porto** (donné aussi au Théâtre Thalia de Lisbonne), **en février 2022**, pour interpréter deux "monuments" de Franz Schubert, les fameux Quatuors "Rosamunde" et "La Jeune fille et la Mort" (Lire notre critique pour rappel, ci dessous, en bas de page).



Le Quatuor Hermès fête donc son 15ème anniversaire cette année, en même temps que les 130 ans de l'ouvrage de **Debussy**

(1893) et les 110 ans de celui de **Ravel** (1913), le second pouvant paraître comme un hommage au premier, notamment au travers des fameux “pizzicatti” qui sont à la base des (deux) deuxièmes mouvements. Et côté interprétation : clarté, finesse, justesse et engagement sont les maîtres mots de leur superbe prestation, avec une interprétation qui impressionne par l’extraordinaire clarté des ligne, le soin apporté au moindre détail, l’agile allant comme la finesse expressive, l’élégance et le raffinement sonore font de chaque moment des ces deux œuvres, une aventure à la fois nouvelle et loyale aux intentions des compositeurs. Tout est ici en place : l’exigence et la frémissante présence de cette formation équilibrée qui placent le Hermès parmi les meilleurs des jeunes quatuors talentueux en France actuellement.

Les Quatuors de Debussy et de Ravel sont souvent au programme des récitals, au détriment certes d’une large littérature chambriste (on n’entend quasi jamais ceux de Magnard ou même de Saint-Saëns, par exemple), mais les Hermès apportent à la partition de **Debussy**, l’éloquence qui convient avec une touche d’urgence, d’acuité et de brillant éclat tout à fait de circonstance – la douceur de l’Andantino, touchante mais aux attaques franches ou la montée en puissance esquissée en arche parfaite. Une même limpidité illumine **le Quatuor de Ravel** : l’Allegro moderato devient d’une intensité vibrante à la limite du post-romantisme, alors que l’incisive allure du deuxième mouvement se double d’une oscillation souple et raffinée de part et d’autre d’une partie centrale qui est un modèle d’élégance. Et le mouvement conclusif rappelle tout ce que contient déjà la ferveur initiale.



Pour inclure le pianiste / directeur artistique du festival **Filipe Pinto-Ribeiro**, c'est à cinq qu'ils poursuivent et concluent la soirée, avec le plus rare Quintette avec piano, "La Création du Monde" de Darius Milhaud. Provocante, frénétique, jazzy ou polissonne, la musique du compositeur marseillais est un vrai stimulant pour les mélomanes. Car Darius Milhaud, en bon provençal, fut d'un naturel optimiste, et la joie pleine de vitalité qui parcourt sa musique présente avec délice une terre méridionale où la culture antique trouve son berceau. Dès le début de "La Création du Monde", on retrouve les accords majeurs mélangés aux accords mineurs, si fréquents dans son écriture, et les nombreux moments percussifs du piano (Pinto-Ribeiro s'en donnant ici à cœur-joie…) confèrent à l'ensemble une couleur robuste, primitive, même orageuse !

Le premier We du festival se poursuit avec la venue demain des célèbres ‘“I Solisti veneti”, accompagnés par la mezzo ukrainienne Laura Belkina dans des airs et pièces Haendel et Vivaldi (dont les incontournables “4 Saisons”), puis dimanche 28 ce sera au tour de la soprano turque Deniz Uzun (accompagnée au piano par David Santos) de faire valoir ses atouts vocaux, notamment au travers des “Nuits d’été” de Berlioz, plus d’autres pièces célébrant l’été comme le “Summertime” de Gershwin ou le “Sommerabend” de Johannes Brahms…

CRITIQUE, concert. ALMADA, Festival de Musica dos Capuchos 2023. Convento dos Capuchos, le 25 mai 2023. DEBUSSY/RAVEL/MILHAUD. Quatuor Hermès / F. Pinto-Ribeiro. PLUS D’INFOS sur le Festival Musica dos Capuchos à Almada : ici. / Photos Festival » MUSICA CAPUCHOS » : (c) Rita Carmo

LIRE aussi notre **annonce du Festival CAPUCHOS 2023** / Almada :

PORTUGAL. Festival Musica dos Capuchos, 25 mai – 23 juin 2023

———————————————————-

AUTRE ARTICLE Quatuor Hermès à PORTO (fév 2022) :

CRITIQUE, concert. PORTO, Monastère de Sao Bento da Vitoria, le 24 février 2022. SCHUBERT : Quatuors « Rosamunde » & « La Jeune fille et la mort ». Quatuor Hermès.



Photo © Emmanuel Andrieu / 2022

Non content de diriger trois des plus importants festivals de musique classique au Portugal (le Festival de **Musica dos Capuchos à Almada**, le **Verao Classico à Lisbonne** et le **Festival internacional de Musica/Classicfest de Bragança**), le pianiste

portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc de directeur de manifestations musicales avec **Music4l-Mente**, qui explore l'interconnexion entre la musique classique et les neurosciences au travers de concerts de musique de chambre précédés par des conférences scientifiques. Quatre quatuors à cordes d'excellence – les quatuors Michelangelo, Hermès, Cosmos et Gropius – font ainsi leurs débuts au Portugal en interprétant des œuvres de référence dans le répertoire de la musique de chambre, tandis que quatre chercheurs de renommée internationale exposent des thématiques sur la relation intime entre la musique et le cerveau.

Après un premier concert avec le **Quatuor Michelangelo** en novembre, donné à la fois au Theatro Thalia de Lisbonne et au Monastère Sao Bento da Vitoria de Porto (comme les trois autres), c'est avec le **Quatuor Hermès** que se poursuit le cycle, dans un programme entièrement consacré à **Franz Schubert**. Mais avant, place à un exposé sur « Les émotions inspirées par la musique : cinétique et dynamique cérébral » conduit par **Nuno Sousa**, professeur à la Faculté de médecine de l'université du Minho. A contrario de la première conférence, donnée en anglais (par Barbara Tillman), nous n'avons malheureusement pas pu en profiter, ne comprenant pas (encore) la langue de Luis de Camoes…

Puis l'excellent **Quatuor Hermès** (toujours composé par **Omer Bouchez, Elise Liu, Lou Chang** et **Yann Levionnois**) prend place sur une petite estrade dans la cour intérieure du plus beau Monastère de Porto, situé en plein cœur de ville. Il est connu pour être un admirable interprète de l'inspiration tourmentée du compositeur autrichien, et le célèbre quatuor « ***La Jeune fille et la mort*** » est un de leur cheval de bataille : l'Allegro initial équilibre d'admirable manière la puissance des tutti et la délicatesse du dessin mélodique, laissant

respirer les inflexions introspectives qui alternent avec l'exposition du sentiment. Le fameux Andante con moto, sommet de la partition, constitue aussi à nos oreilles l'acmé de cette première partie de concert. D'un seul mouvement, les Hermès nous emmènent dans un voyage dont on ne sort pas indemne. Sans concession, le Scherzo fait étalage de ce sens du rythme que possèdent de manière innée les quatre formidables musiciens. Enfin, ces derniers balaient le finale avec une économie de moyens sans égale.

Avant ce 14ème quatuor, véritable miroir de la tragédie intérieure de Schubert, ils s'étaient attaqués à son **13ème Quatuor**, une œuvre moins déchirante et moins douloureuse, mais profondément mélancolique. En lui donnant le surnom « **Rosamunde** » il semble que les éditeurs n'ont voulu en retenir que son côté gai et optimiste, du fait de l'utilisation par Schubert dans l'andante d'une mélodie en majeur extrait de sa propre musique de scène « Rosamunde ». Le second violon d'Elise Liu introduit avec magnificence sa partie de soutien du premier mouvement, pour laisser immédiatement s'exprimer la superbe musicalité du premier violon d'Omer Bouchez dans le premier thème. Mais on reste surtout impressionné par la justesse de l'Andante, surtout dans la coda et son magnifique traitement par le premier violon. Le Menuet, quant à lui, est empli d'une nostalgie évidemment contenue dans la partition, mais rarement aussi bien traitée, notamment par l'alto et les accents graves du violoncelle. Plus de légèreté apparaît dans le finale, Allegro moderato, même s'il semble évident après une telle interprétation que le jeune ensemble est déjà prêt pour interpréter le quatuor La Jeune Fille et la Mort qui suit…

Venu nombreux, le public leur fait un triomphe et l'on ne peut qu'attendre avec beaucoup d'impatience les deux prochains concerts où se produiront, d'abord les Cosmos (le 21 avril à Porto et le 22 à Lisbonne), puis les Gropius (le 2 juin 2022 à Porto et le 3 à Lisbonne). Souhaitons longue vie à **Musi4l-**

Mente !

_____

CRITIQUE, concert. PORTO, Monastère de Sao Bento da Vitoria, le 24 février 2022. SCHUBERT : Quatuors « Rosamunde » & « La Jeune fille et la mort ». **Quatuor Hermès**.

CRITIQUE, festival. ALMADA, Festival de Musica dos Capuchos (Couvent des Capucins), le 26 juin 2022. Franz SCHUBERT. David Castro-Balbi (Violion), Isabel Villanueva (Alto), Jisoo Ok (Violoncelle), Tiago Pinto-Ribeiro (Contrebasse), Filipe Pinto-Ribeiro (Piano)

Après une première édition convaincante et réussie, la **Deuxième édition du Festival de Musica**

dos Capuchos (à Almada, en face de Lisbonne, au Portugal) – concoctée par son infatigable directeur **Filipe Pinto-Ribeiro** – conforte son ambition en s'étalant cette année sur quatre *week-ends,* du 16 juin au 10 juillet 2022. Une ambition qui s'étend aussi aux formations et artistes invités, tels que l'**Orchestre de Chambre de Vienne**, le **DSCH – Shostakovich Ensemble** ou le fameux **Orchestra Gulbenkian** (pour ce qui est des formations), et **Pierre Hantaï, Victor Julien-Laferrière**, **Konstantin Lischfitz** ou encore **Gérard Caussé**, du côté des solistes instrumentaux. En lieu et place du certes magique parvis du couvent, mais soumis aux aléas climatiques (sans compter le couloir aérien juste au-dessus et les aboiements intempestifs des chiens des villas environnantes !…), c'est donc dans une belle salle emménagée à l'intérieur du couvent que se déroule désormais les concerts, aux côtés de l'Auditorium de la Faculté des sciences de Lisbonne (situé à quelques encablures du couvent).

Le concert du 26 juin était entièrement dédié à **Franz Schubert**, avec comme première pièce le célèbre *Notturno D. 897*, délivré par les cinq compères (dirigés au violon par le toujours excellent **David Castro-Balbi**) dans un climat méditatif particulièrement nuancé. Dans la non moins fameuse *Sonate Arpeggione* qui suit, l'altiste andalouse **Isabel Villanueva** et le pianiste lisboète **Filipe Pinto-Ribeiro** voient au-delà de l'aspect solaire et animé, et c'est un sentiment de lyrisme et de plénitude sonore, enveloppé d'une intense nostalgie même dans la plus grande effusion, qui se dégage de cette superbe interprétation. On reste assez subjugué par la

maîtrise instrumentale ou l'épanchement mélodique de la jeune altiste tout au long de cet ouvrage, avec une intensité fervente culminant dans un *Adagio* quasi intemporel. Et au-delà de la parfaite entente entre les deux interprètes, avec une mention spéciale pour le splendide travail chambriste du pianiste portugais, c'est surtout la mise en valeur de l'« ambivalence » schubertienne, avec ses alternances de tensions et de répits, de sourires expansifs et de larmes rentrées que l'on trouve captivant.

Donnée sans entracte, la soirée se poursuit avec le roboratif *Quintette pour piano et cordes en La majeur op. 114 D.667* (dit « La truite ») qui réunit – aux artistes déjà cités – la violoncelliste coréenne **Jisoo Ok** et le contrebassiste portugais **Tiago Pinto-Ribeiro**. Ce *Quintette pour piano et cordes* est certainement l'œuvre la plus populaire de Schubert : elle lui a été commandée par le violoncelliste Sylvestre Paumgartner qui suggéra au compositeur d'y insérer la musique du *Lied* « La Truite » écrite quelques années plus tôt. C'est un ouvrage gai, vivant et mélodieux qui reflète une époque qui paraît être la plus heureuse vécue par le compositeur, et on y sent en effet une joie de vivre et un optimisme plein d'allant. La lecture qu'en offrent ici les cinq joyeux drilles est à la fois brillante, enjouée, et généreuse, les cinq interprètes se complétant splendidement dans une unité exemplaire. Chaque mouvement, chaque motif, chaque thème est restitué avec efficacité, émotion, intelligence et tendresse. Le bonheur et la joie de faire de la musique ensemble se lit sur leurs visages qui n'ont pas de mal à faire vibrer une audience conquise, qui leur fait une ovation amplement méritée après le dernier accord !

Un mot également sur le beau concert de la veille, à l'Auditorium de la Faculté des sciences de Lisbonne : une soirée *tango* dirigée depuis son bandonéon par le musicien argentin **Hector del Curto** – qui était bien évidemment

essentiellement consacré à **Astor Piazzolla** (mais pas que…). En plus du violoniste, de la violoncelliste et du contrebassiste précités, s'y sont adjoints la pianiste chilienne **Rosa Maria Barrantes** et le tout jeune (15 ans) clarinettiste argentino-coréen ***Santiago del Curto*** (fils du bandonéoniste et de la violoncelliste !). Dans chacune des œuvres ici retenues (*Verano Porteño, Adiós Nonino, La Muerte del Angel*…), Piazzolla alterne des mouvements vigoureusement rythmés, reprenant en litanies de courts motifs obsessionnels, à de grandes mélodies d'une mélancolie déchirante, tout en évitant toujours toute sensiblerie. Et avec de tels instrumentistes, le succès était assuré pour cette musique qui parle le langage du cœur.



CRITIQUE, festival. ALMADA, Festival de Musica dos Capuchos (Couvent des Capucins), le 26 juin 2022. Franz SCHUBERT. David Castro-Balbi (Violion), Isabel Villanueva (Alto), Jisoo Ok (Violoncelle), Tiago Pinto-Ribeiro (Contrebasse), Filipe

Pinto-Ribeiro (Piano). Crédit photo (c) Droits réservés

CRITIQUE, concert. LISBONNE, Aula Magna de l'Université, le 4 mars 2022. MOZART / BEETHOVEN / MOUSSORGSKI. Filipe PINTO-RIBEIRO (piano)

Il aime trop le dialogue et la conversation, ne voulant jamais imposer un dogme, préférant se taire plutôt que d'asséner, pour risquer des options malheureuses
parce qu'hasardeuses. Harnoncourt ne laisse rien au hasard et ses lectures des oeuvres sont immanquablement le fruit d'une réflexion intense autant qu'intuitive.